

Charles Akande, rédacteur

Survol des négociations à l'OMC sur l'agriculture

Éditorial : L'effet indien

Après les élections présidentielles aux États-Unis, les élections générales en Inde étaient les prochaines à influencer sur les négociations. Le parti du Congrès du premier ministre Monmohan Singh ayant remporté le suffrage, on a abandonné l'espoir d'un important remaniement gouvernemental. Entre-temps, tous les yeux se sont braqués sur Kamal Nath, car on se demande s'il restera à la barre du ministère du Commerce et de l'Industrie ou s'il sera promu au ministère des Affaires étrangères qui, selon certains observateurs commerciaux, est plus prestigieux que son portefeuille actuel.

Selon ce que l'on rapporte, le monde des affaires indien est satisfait du travail que M. Nath a abattu au cours des cinq dernières années en réussissant à mettre l'Inde sur la carte de l'OMC, et en rehaussant le rôle que joue le pays comme l'un des acteurs cruciaux des négociations. Cependant, si M. Nath qui, aux dires de certains, a l'ambition de devenir un jour le premier ministre de l'Inde, est muté au ministère des Affaires étrangères, il en résultera certainement certains changements dans la dynamique des négociations.

Salon vert

Le directeur général de l'OMC, M. Pascal Lamy, a convoqué une réunion au salon vert dans l'après-midi du 20 mai avec certains des principaux acteurs de l'organisme, afin qu'ils l'aident à se préparer à la réunion du Conseil général des 26 et 27 mai. Selon les fonctionnaires, le DG souhaitait recueillir les points de vue des membres sur l'état d'avancement des négociations.

Des fonctionnaires ont déclaré que les membres étaient tous agréablement surpris de la visite du représentant au Commerce des États-Unis, M. Ron Kirk, à Genève et qu'aucun d'eux n'était opposé à l'idée de faire progresser le PDD. Comment procéder, voilà le problème! Tous sont convenus que des négociations multilatérales aussi bien que bilatérales s'imposent, mais c'est à ce point qu'ils cessent d'être d'accord, d'après ce qu'ont rapporté les fonctionnaires.

L'ambassadeur du Brésil, M. Roberto Azevedo, l'a résumé en ces termes : bien que les membres sachent ce qu'ils veulent, à ce point ils ne savent pas comment ils l'obtiendront. Ceux qui pensent qu'il y a un fort déséquilibre dans l'ensemble de décembre 2008 cherchent manifestement la bagarre, tout comme ceux qui pensent que les membres devraient détourner le processus multilatéral, a-t-il mis en garde. Tout tourne autour de la transparence, bien que tous semblent s'être résignés à ce qu'il faille que chacun cherche à découvrir jusqu'à où les autres sont prêts à aller – et qu'il faille le faire dans le cadre de pourparlers bilatéraux, a déclaré la source.

Il est évident que la dynamique politique s'est améliorée par rapport à décembre 2008. La situation est plus reluisante qu'elle l'était à l'époque, et il semble que M. Kirk ait réussi, on ne sait trop comment, à changer l'atmosphère. Les groupes de négociation intensifient leurs activités, à présent que certaines élections cruciales, en l'occurrence celles des États-Unis, de l'Inde et de l'Afrique du Sud, sont terminées.

Pour ce qui est de l'idée de sauter les modalités, l'ambassadeur des États-Unis, M. Peter Allgeier, a clarifié la position des États-Unis en expliquant aux ambassadeurs que tout ce que son pays a besoin de savoir est quel accès il obtiendra dans certains secteurs des négociations et, ce qui est plus important encore, lors des négociations sectorielles de l'AMNA (accès aux marchés pour les produits non agricoles). Sur ce point, certains pourparlers bilatéraux doivent se dérouler pour déterminer les paramètres de ce que sera le résultat, mais d'ajouter M. Allgeier, les États-Unis ne proposent pas de sauter les modalités.

Bref, les membres doivent parvenir au point où ils seront en mesure de dévoiler davantage de cartes. M. Lamy a reconnu que cela se produira à un moment donné, et que les membres doivent se rendre compte que nous abordons la dernière ligne droite. Dans cet ordre d'idée, il espère que les diverses mini-ministérielles de cet été contribueront à faire avancer les choses rapidement. Ceci étant dit, on a signalé que tous les membres présents dans la pièce sont convenus que nous ne devrions pas nous précipiter tête baissée dans une conférence ministérielle de Doha à moins que nous n'y soyons prêts.

AMNA

Lors d'une brève réunion sur l'AMNA, le 20 mai, le président, l'ambassadeur de Suisse Luzius Wasescha, a relevé avec satisfaction que les membres ont fait « beaucoup de travail » et « avec un grand sérieux » sur l'élimination totale des tarifs dans certains secteurs sélectionnés de la couverture des produits de l'AMNA.

Les membres, parmi lesquels les États-Unis, l'UE et le Canada, ont fait rapport des consultations qu'ils ont tenues dernièrement, déclarant que le travail s'est déroulé jusqu'à présent au « niveau technique » ou « était factuel ». Une partie de ce travail consistait à partager de l'information technique sur les secteurs ainsi que sur les profils tarifaires et des données commerciales de différents membres. Les États-Unis ont précédemment désigné trois secteurs dans lesquels ils souhaitent que les pays en développement émergents, en l'occurrence l'Inde, la Chine et le Brésil, participent : les produits chimiques, les machines industrielles et les produits électroniques.

M. Wasescha a déclaré qu'il invitera les techniciens et les ambassadeurs à assister à une séance de formation qui portera sur l'établissement de listes, c'est-à-dire sur la façon de préparer la liste exhaustive des engagements à la suite des négociations. A cet effet, et compte tenu des complexités du travail que cela implique, le président organise un atelier pendant la semaine du 13 juillet pour donner une formation aux délégations. Il a ajouté que les fonctionnaires des capitales pourront également y assister, mais il s'est hâté de ne pas établir de lien entre cette activité et l'idée de sauter les modalités. Il a fait valoir qu'il pourrait y avoir, au niveau politique, d'autres façons de faire avancer les négociations, soit en modifiant l'approche (ou non), mais en ce qui le concerne, le groupe de négociations sur l'AMNA poursuivra ses pourparlers en prenant appui sur le texte de décembre 2008. La réunion du 13 juillet initiera les membres à la notion d'établissement de listes, bien que certaines réunions bilatérales se dérouleront en même temps entre les ambassadeurs.

Prochains événements

- Conseil général, 27-28 mai, 28-29 juillet, 13-14 octobre, 17-18 décembre 2009
- Élections de l'UE, 7 juin 2009
- Conférence ministérielle du Groupe de Cairns, 7-9 juin 2009 (Indonésie)
- Conférence ministérielle de l'OCDE, 24-25 juin 2009 (Paris)
- Sommet du G-8, 8-10 juillet 2009 (L'Aquila, Italie)
- Semaine de l'AMNA, semaine du 13 juillet 2009
- Conférence de l'APEC des ministres responsables du Commerce, 21-22 juillet 2009 (Singapour)
- Forum public de l'OMC, 28-30 septembre 2009
- Sommet du G-20, date à confirmer (New York)

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter le site www.fermesetaliments.ca

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1496-9254



Dairy Farmers
of Canada
Les Producteurs Laitiers
du Canada



EGG FARMERS
OF CANADA
Dedicated to Quality



Canadian
Hatching Egg
Producers



Les Producteurs
d'œufs d'incubation
du Canada